

# Comprendre des consignes données collectivement

## Distinguer deux niveaux dans la compréhension de la consigne

- Compréhension de la langue : l'enfant comprend-il tous les mots ? (traitée par ailleurs)
- Compréhension de la tâche et de la nature de la réponse attendue (l'objet de cette fiche)

Permettre à l'élève de comprendre ce qu'il est demandé de faire l'aide à apprendre à construire son savoir ; les Instructions Officielles attirent notre attention sur ce point au cycle 1: *"Ils (les élèves) comprennent la valeur des consignes collectives. Ils apprennent à poser des questions ou à solliciter de l'aide pour réussir dans ce qui leur est demandé. Ils établissent une relation entre les activités matérielles qu'ils réalisent et ce qu'ils en apprennent (on fait cela pour apprendre, pour mieux savoir faire).* BOEN Hors Série n° 3 du 19 juin 2008 p. 14 (§ "Devenir élève" ).

- Il s'agit pour l'enseignant d'adopter un souci permanent de clarté cognitive, du début à la fin de l'activité.
- Il s'agit pour l'élève d'identifier la situation d'apprentissage, de disposer des informations nécessaires pour agir à bon escient en distinguant :
  - 1 - les savoirs ou processus à mobiliser
  - 2 - le moyen à utiliser pour rendre la réponse lisible (entourer, colorier, barrer la bonne réponse par exemple);

Très souvent, quand une consigne est formulée, elle s'attache exclusivement à ce deuxième point, comme si tous les élèves avaient compris que derrière toute activité se cache un savoir à découvrir.

Or, les élèves qui sont les plus éloignés de la culture scolaire n'ont pas du tout cette représentation. (des travaux, dont ceux de Stéphane BONNERY, ont mis en relief ce point.

Pour aller plus loin :

- Stéphane BONNERY (*Comprendre l'échec scolaire*, Ed La Dispute 2007, Actes du Colloque *"Ce que l'école fait aux individus"*, Les journées scientifiques de l'Université de Nantes, octobre 2008 dont est tiré l'extrait suivant) :

« Il y a donc bien un écart des évidences entre ce que l'école attend et ce que mobilisent les élèves quand on fait appel à leur mode de raisonnement "spontané" (acquis hors de l'école). Surtout quand les dispositifs focalisent l'attention vers de la résolution de tâches contextualisées. On attend que ces élèves mobilisent des attitudes d'appropriation en les engageant dans des tâches qui créent de l'opacité, voire encouragent des attitudes de simple conformité aux consignes, conformité disjointe de l'identification des savoirs. **L'invisibilité du savoir derrière la tâche visible masque la différence entre ce qui est attendu et ce qui semble évident à une majorité d'élèves.** Ceux-ci, contrairement aux conceptions de sens commun sur la démission des familles populaires, disent entendre dans leurs familles des consignes de bon sens : "tais-toi" , "écoute", "fais ce qu'on te dit de faire". Mais obéir, se conformer ainsi, ne permet pas d'apprendre quand l'école ne prend pas en charge le cadrage de l'activité de l'élève pour le conduire vers l'appropriation des savoirs **en rendant ces derniers visibles.**

Du côté de l'école, il est tout aussi évident que la résolution des tâches ne peut que conduire à l'appropriation de la notion pour "un élève normal". **Cette indifférence aux différences transforme de fait la norme quantitative des élèves qui ne sont pas complices des évidences scolaires en élèves qui connaissent des "difficultés anormales"**. Comme si l'école n'était pas le lieu où l'on vient se confronter pour la surmonter à une difficulté d'apprentissage inévitable dans un premier temps. »

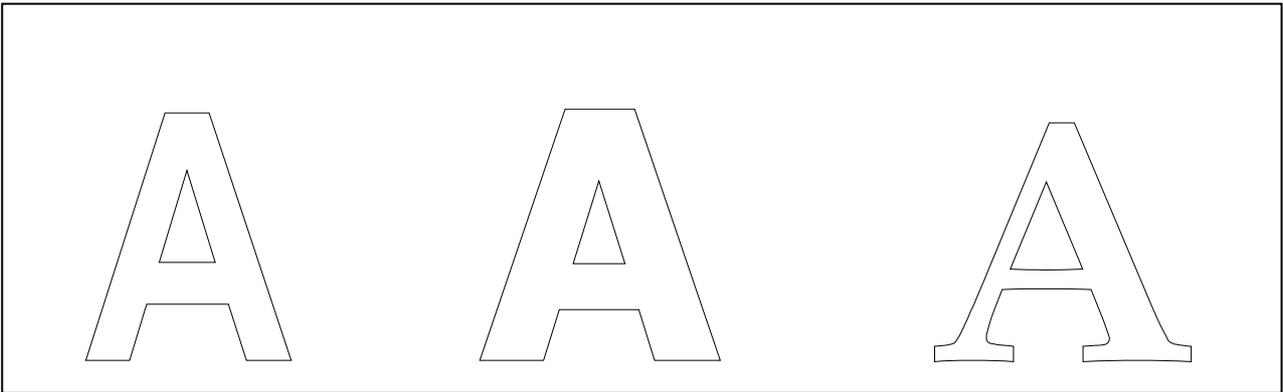
**Exemples : "à l'école, on colorie tout le temps"**

Ou comment un terme, habituellement utilisé dans les consignes données aux élèves, peut représenter une source de confusion ou d'incompréhension car il n'évoque que le **produit attendu** : **l'activité intellectuelle requise est invisible**, non évoquée explicitement par le maître.

**Exemple 1 : "Colorie la lettre A"**

Du point de vue de l'enseignant, il s'agit d'un travail de maîtrise du geste, d'identification des caractéristiques de cette lettre pour la reconnaître, d'exercice d'un tracé pour qu'à terme, l'élève soit capable du geste adéquat :

La consigne donnée à la classe est "**Colorie la lettre A**", avec des ajouts éventuels "*sans dépasser*" par exemple, ou des variables "*décore la lettre A*", « *change de couleur pour chaque lettre* », etc...

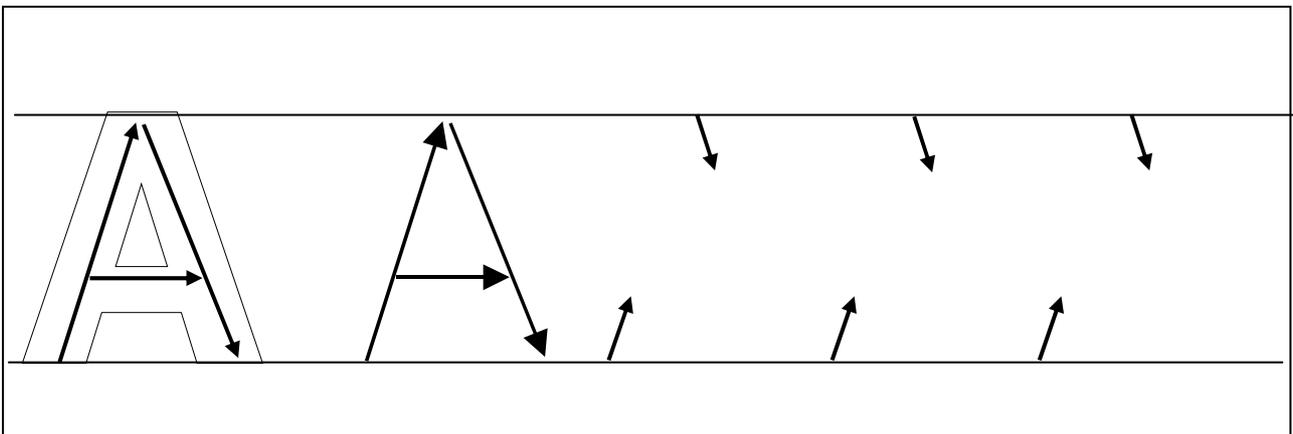


Pour l'élève centré sur la tâche qui se fonde sur ce qui lui est annoncé et sur le support dont il dispose, il s'agit d'une tâche de coloriage, qui se fera indépendamment (ou presque!) de la silhouette proposée, et donc sans accès véritable à la reconnaissance de la lettre comme élément de base de notre système d'encodage.

Pour l'élève qui a déjà compris que le maître souhaite toujours faire apprendre quelque chose grâce à l'activité, il y aura bien entraînement à la reconnaissance de la lettre A, sinon apprentissage du geste scripteur (impossible ici pour les uns comme pour les autres en raison de la consigne de coloriage qui n'exerce pas à un tracé).

**Support et consigne modifiée :**

- Pour apprendre à écrire la lettre A, trace les trois traits qui formeront la lettre, le plus rapidement possible.
- Il faudra le faire 10 fois dans la forme de la lettre, puis tracer seul, en respectant toujours les lignes et le sens d'écriture.



**Exemple 2 : "Colorie le mot LOUP"**

Du point de vue de l'enseignant, il s'agit d'un travail de discrimination visuelle, d'identification d'un mot entre des mots proches ; ce qui est à mobiliser, c'est l'observation visuelle et ordonnée de l'agencement des lettres ainsi que l'évocation de la valeur phonologique des lettres pour distinguer un mot précis.

**LOUP POLI POLO POUL LOUP PUOL LUPO LUOP PULO**

Pour l'élève centré sur la tâche, il s'agit de colorier un mot selon un modèle. Le nombre de lettres, leur apparition, peuvent lui suffire pour procéder au coloriage. Il peut de même agir par imitation pour colorier au hasard.

Pour l'élève qui a déjà compris que le maître souhaite toujours faire apprendre quelque chose grâce à l'activité, malgré l'imprécision de la consigne, la situation de lecture sera bien identifiée et la recherche se fera même éventuellement en prononçant les mots ou les non mots proposés, ce qui n'est pas requis mais peut être mis en oeuvre ici.

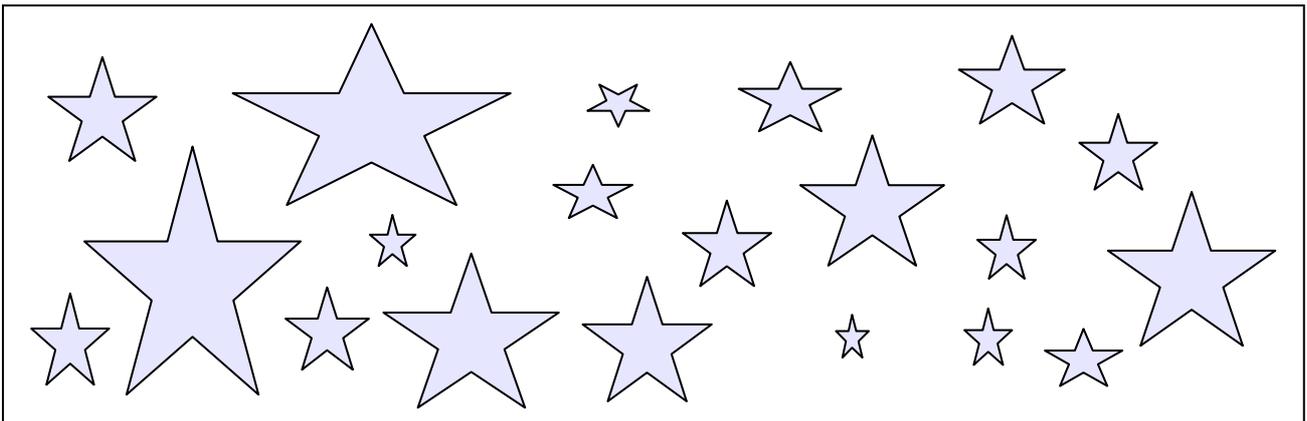
**Consigne modifiée :**

- Le premier mot est le mot LOUP. Il commence par L, au milieu les deux lettres O et U font le son [u] il se finit avec une lettre muette, le P. Retrouvez le dans la liste.
- Quand vous l'aurez trouvé il faudra ( l'entourer, le souligner le colorier...)

**LOUP POLI POLO POUL LOUP PUOL LUPO LUOP PULO**

**Exemple 3 : "Colorie 7 étoiles"**

Du point de vue de l'enseignant, il s'agit de mobiliser la procédure de quantification, *mais cela reste sous-entendu, comme s'il s'agissait d'une évidence. Le processus à mobiliser n'est donc à aucun moment explicitement annoncé pour tous les élèves.*



Du point de vue de l'élève, il s'agit avant tout de colorier (le comptage n'est pas explicite dans la consigne et seuls les élèves les plus familiers de la culture scolaire identifieront la tâche de comptage).

**Consigne modifiée**

- Il faut compter, ici ce sont des étoiles. Il faudra en compter un nombre précis : Exactement 7.
- Quand vous aurez trouvé 7 étoiles, il faudra les (entourer, colorier, marquer d'un point... )